

ÉDUCATION. La colère ne retombe pas chez les professeurs suite à la réforme du baccalauréat

Les syndicats appellent à une grève de la surveillance

LES PREMIÈRES épreuves sont planifiées à la fin du mois de janvier. Et les professeurs sont bien décidés, durant les quelques jours qui restent, à clamer leur colère contre la réforme du baccalauréat, qui instaure des contrôles continus pour les élèves de première et de terminale. Tant sur la forme que sur le fond, ils contestent cette réforme « inéquitable ».

« Un bac maison »

Réunis hier en assemblée, les différents syndicats du département (SNES FSU, Sud Éducation et CGT Éducation) n'ont pas caché leurs inquiétudes.

« Ça fait plus d'un an qu'on donne l'alerte dans les instances, mais le gouvernement reste sourd à nos revendications. En tant que pédagogues, on ne veut pas laisser les élèves dans cette situation, peste Martine Quesnel, de la FSU. On doit tout faire pour que les élèves soient traités de façon équitable, et cela ne sera pas le cas si on continue dans cette direction. »

Un enseignant surveillera les élèves, qui composeront en classe. Ce sont eux qui corrigeront les épreuves, sélectionnées par l'établissement dans une banque de données nationales. « Chaque lycée prépare ses épreuves en local. Il n'y a même pas de grille de correction commune ! C'est un bac maison, qui va entraîner des disparités. »

En ce qui concerne la mise en place des épreuves, là aussi, les professeurs sont inquiets. « On nous avait promis qu'on aurait les sujets dès la rentrée pour pouvoir préparer les élèves du mieux possible à ces épreuves, détaille Pascal Roger. On a seulement eu connaissance des premiers sujets le... 9 décembre. On n'est pas prêts tout simplement à leur faire passer ces examens en continu, qui vont compter pour 30 % de la note finale de l'examen. »

Alors qu'ils doivent sélectionner les sujets des épreuves, certains calent. « Je ne trouve pas de sujet qui corresponde à ce que j'ai fait en classe avec les élèves, indique

Florence Le Monnyer. C'est très complexe à l'usage. »

Selon les syndicats, tout cela accroît le stress chez les élèves. « On nous dit que le fait d'étaler les épreuves tout au long de l'année va diminuer le stress. Mais dans ces conditions, c'est tout le contraire... Les premiers impactés par cette réforme, ce seront les lycéens ! »

Grève et actions symboliques

Les professeurs réclament donc le report des épreuves sur le court terme et l'annulation sur le plus long terme. Les syndicats manchois ont voté en faveur de plusieurs actions : ils vont appeler à la grève de la surveillance des épreuves, préparer un courrier-type évoquant leur refus de sélectionner les sujets d'épreuves, organiser un rassemblement devant l'inspection mercredi après-midi... De façon plus symbolique, ils envisagent un lancer de matériel pédagogique. « Nous voulons aussi informer le plus possible les familles de la situation. Car vraiment, la coupe est pleine. »

Carole LE GOFF



Les représentants des syndicats d'enseignants de la Manche se sont réunis hier à Cherbourg.

On va droit dans le mur. Tout le monde en est conscient, mais le ministre veut maintenir la réforme. On veut qu'il prenne conscience de la réalité du terrain, des difficultés qu'on rencontre.

représentant SNES FSU

Pascal Roger

